CRITIQUE, concert. LYON, Salle Molière, le 26 avril 2026. MENDELSOHNN, MOZART, BEETHOVEN. Lucas Monneri (violon), La Chambre Symphonique, Loïc Emmelin (direction)

Dimanche 26 avril, la Salle Molière de Lyon vibrait encore bien après la dernière note du *Concerto pour violon* de Beethoven, l'Orchestre *La Chambre Symphonique*, fondé et dirigé avec une énergie communicative par Loïc Emmelin, a offert une soirée d'une générosité rare. Rappelons-le : *La Chambre Symphonique* est né en 2017 d'un pari audacieux, celui d'un jeune chef, Loïc Emmelin, désireux de réunir des musiciens professionnels ou en voie de professionnalisation, issus des plus hautes écoles de France, de Suisse et de Belgique, mais aussi des amateurs éclairés. Le pari est aujourd'hui plus que gagné. Ce qui frappe d'emblée, c'est ce mélange unique de sérieux irréprochable et de joie de vivre contagieuse – deux qualités qui ont éclaté tout au long du programme.

Dès le début du concert, avec *Les Hébrides* de Mendelssohn,

l’orchestre a su planter un décor presque cinématographique : la mer écossaise grondait, les cordes chantaient le large, et Loïc Emmelin, avec une gestique à la fois claire et passionnée, insufflait à ses musiciens un souffle romantique d’une grande maturité. On n’est plus ici dans le simple exercice de jeune orchestre : c’est déjà de la grande musique. Puis vint la *Symphonie n°25* de Mozart, dite « *petite symphonie en sol mineur* », mais ô combien fougueuse ! L’attaque du premier mouvement, nerveuse et incisive, a immédiatement saisi la salle. La Chambre Symphonique a su rendre cette urgence préromantique sans jamais perdre la légèreté mozartienne. Les vents, très présents, ont brillé par leur justesse et leur caractère. Un vrai régal.

Mais le point d’orgue de la soirée revenait au *Concerto pour violon* de Beethoven, confié à un soliste éblouissant : **Lucas Monerri**. D’emblée, on a compris que ce jeune violoniste possède déjà l’autorité et le chant intérieur requis par l’ouvrage beethivénien. Technique superbe, sonorité ronde et projetée, mais surtout une musicalité passionnée qui a dialogué de plain-pied avec l’orchestre. Dans l’admirable *Largo*, le temps s’est suspendu : les cordes, d’une douceur presque irréelle, ont accompagné Monerri dans un échange intimiste que n’aurait pas renié un quatuor confirmé. Le *finale*, rondement mené, a déclenché une ovation méritée.

Après Beaune et Lons-le-Saunier, Lyon confirme : La Chambre Symphonique est déjà une vraie force musicale, pétrie d’exigence et de bonheur. On attend la suite avec impatience !

CRITIQUE, concert. LYON, Salle Molière, le 26 avril 2026. MENDELSOHNN, MOZART, BEETHOVEN. Lucas Monneri (violon), La

Chambre Symphonique, Loïc Emmelin (direction). Crédit photographique (c) Droits réservés

---

PIANO A LYON. Salle Molière, le mardi 5 mai 2026. Récital d'Alexander MALOFEEV (Schubert, Grieg, Sibelius, Rachmaninov)

La saison lyonnaise s'apprête à vivre une soirée d'exception. Le mardi 5 mai 2026, la fameuse structure culturelle lyonnaise *Piano à Lyon*, dirigée avec un exigence rare par Jérôme Chabannes, invite à la Salle Molière l'un des plus sidérants talents de sa génération : le jeune pianiste russe Alexander Malofeev. Un rendez-vous à ne pas manquer !

Il suffit de quelques secondes d'écoute pour comprendre que l'on n'est pas face à un jeune pianiste « prometteur » ordinaire. **Alexander Malofeev**, surnommé dès ses 13 ans « le *nouvel Horowitz* » par la presse italienne après sa victoire au Concours Tchaïkovski « pour jeunes musiciens », est devenu, à seulement 24 ans (en 2026), un artiste pleinement mature, dont

chaque apparition confine à l’événement.

C’est tout le mérite de **Jérôme Chabannes** et de sa structure *Piano à Lyon* de le convier à la **Salle Molière** le **mardi 5 mai 2026**. Depuis plusieurs saisons, la manifestation lyonnaise tisse un lien précieux entre le grand public et les clés du répertoire, en invitant des solistes d’envergure internationale dans des cadres à l’acoustique chaleureuse et raffinée de la Salle Molière. Avec Malofeev, c’est un véritable séisme musical qui se prépare.

Réputé pour une technique sidérante, une lisibilité architecturale des œuvres et un toucher d’une palette infinie, le jeune Russe excelle aussi bien dans la démesure romantique que dans les fulgurances du répertoire russe – de Scriabine à Prokofiev, en passant par un Rachmaninov qu’il habite corps et âme. Son programme, gardé secret encore quelques semaines, ne manquera pas de faire vibrer la vénérable salle du Quai de Bondi.

Infos pratiques

- **Programme :**

  Schubert
  3 Klavierstücke D. 946

  Grieg
  Suite Holberg, op. 40

  Sibelius
  3 Impromptus op. 75

  Rachmaninov

Sonate n°2 op. 36

- **Date :** mardi 5 mai 2026 à 20h
- **Lieu :** Salle Molière, 2, Lyon 5e
- **Réservations :** Billetterie sur le site de Piano à Lyon